# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 1er DECEMBRE 1868. Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.
NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 1er DECEMBRE.

PRIX DE L'ABONNEMENT.
EDITION QUOTIDIENNE.
Par an, $10; par semestre, $5; par trimestre, $4.
Prix d'un exemplaire, 10 CENTS.
EDITION BI-HEBDOMADAIRE.
Paraissant le Mardi et le Samedi:
Par an, $5; Par semestre, $3.

TARIF D'ANNONCES.
Les annonces transitoires, placées à tour de rôle dans les diverses parties du journal, paieront $1 50 le carré pour la première insertion, et 75 CENTS le carré pour chaque insertion subséquente.
Les annonces transitoires de la page éditoriale paieront $1 50 le carré pour chaque insertion.
Les annonces publiées par intervalles, paieront comme annonces nouvelles pour chaque insertion.
Les annonces au mois, dans la page éditoriale, paieront $20 1er le carré par mois.
Les prospectus faisant régulièrement et souvent des changements, sur les prix uniques ci-dessus pour les annonces transitoires, tel escompte qu'il sera convenable de faire, mais dans aucun cas, cet escompte ne dépassera 25 pour cent.
Toutes les réclames d'annonces d'affaires paieront 20 cents la ligne pour chaque insertion.
Toute annonce transitoire doit être payée d'avance.
Les annonces dont le nombre d'insertion ne sera pas spécifié seront publiées sur ordre.
Les comptes des personnes faisant régulièrement des annonces leur seront envoyés à la fin de chaque mois.


## VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par le Shériff, à 10 heures et demie, sur les lieux, une distillerie située à l'angle des rues Julie et Saint-Hilaire, dans la Première District.

Par Montgomery Davis & Co., à 11 heures, à leur salle de vente, rue du Camp No 39: Assortiment épicerie, drogues, tapis, tableaux, batterie de cuisine, arbre de Noël, articles de P. Linet, rue Gravier, magnifiques chevaux, voitures et harnais de monture, beaux meubles, vaches, taureaux, bureaux, wagons et harnais.

Par E. Roger & Co., à leurs salles d'encan, rue Vieille Levée, à 10 heures—Un grand assortiment de marchandises sèches, de soies, rubans, fleurs, chapeaux, etc.

Aussi, un assortiment de vins, liqueurs, comestibles, etc., etc. Et pour ordre des consignataires, des vins de vieux Lafitte St Emilion, Grand Larose, Bourdeaux, Port Wines, Champagne, liqueurs fines, Cognacs, Santerne, Absinthe, Vermouth, etc.

Par D. E. Murphy, à midi—Le fond d'une distillerie sis No 191 rue Nouvelle Levée, entre Lafayette et Gironde.

Par C. E. Fortier, à la Bourse des Négociants et des Marchands—Une propriété dans la rue Villeré, entre Pauline et Columbus.

Par Eugène Tosme, à 10 1/2 heures, au magasin des pistolets M. M. Pisapia frères, rue Conti, entre Pétrie et Clay—Fruits à l'eau de vie et au jus.

Par B. Guimalt, à 11 heures, sur l'habitation Théodore Canna, rive droite du fleuve—Une vacherie, des bêtes à cornes, chevaux et mulets.

Par O. Vaquon, au No 15 de la rue Tchoupitoulas—Fournitures variées.

Par Hoffman, Marks & Co, au No 38 de la rue de Chartres—600 douzaines bottes, soulier et brodequins; 500 douzaines de chemises de gênes pour messieurs.

Par Son R. Robert, au No 44 de la rue Vieille Levée—Du colliquin, marchandises sèches, souliers, etc.

Par Sol. Mayer, au No 66 de la rue de Chartres—Habillements, lingerie, meubles, chapeaux, etc.

Par Jos. Mole, au No 21 de la rue de Chartres—Marchandises sèches, habillements, chapeaux, et "notions".

**☞ Achetez vos cassimères et encouragez vos Marchands.**

## ATTENTION!

☞ Vente à deux mois de crédit d'une distillerie.

Nous apprenons l'attention sur la vente aux enchères publique qui aura lieu aujourd'hui à 11 heures et demie A.M. sur le lieu, par le ministère du shérif, du fonds de commerce situé à l'angle des rues Julie et Saint-Hilaire (Fabrique).

Pour le détail et les conditions, voir aux annonces.

☞ L'attention du commerce est appelée à la vente d'encan par ordre du Conseil de France, de fruits à l'eau de vie et au jus qui aura lieu aujourd'hui à 10 1/2, rue A. M. au magasin des pistolets Pisapia frères, MM. Pisapia frères, par Eugène Tourné, encanteur.

**Avis aux dames et aux modistes.**—Vente aujourd'hui, irrévocablement à vous rendre (lundi), mardi, mercredi 2 et vendredi, 4 décembre 1868, de 10 à 12 de la rue des Magasins, pour examiner les plus belles et les plus nouveaux genres de chapeaux, fleurs et plumes les plus élégantes, perfection d'articles de porcelaine et d'autres qui sont annoncés pour un encan dans cette ville. La vente commencera lundi, 7 décembre, à 11 heures du matin, et se continue le mercredi et vendredi suivant, à la même heure. On peut se procurer des cartes au bureau de M. D. E. Murphy, encanteur, rue Magazine No 47.

**Habits, Chemises et Mailles.**—MM. H. S. Marks & Co. vendront aujourd'hui mardi, 1er décembre, à 10 heures du matin, dans leur salle d'encan de la rue de Chartres No 38, 500 lots de vêtements, tels que habits et pour le commerce de détail, chemises de bonne qualité, bidegrapon pour enfants, femmes et enfants, et 35 mailles de bottes et souliers, le tout sans aucune réserve. Cet assortiment est un des plus beaux qui aient jamais été offerts en vente au marché et mérite l'attention particulière des personnes qui tiennent des magasins de détail et qui visitent la campagne.

**Quincaillerie, Marchandises sèches Soulier, etc.**—Aujourd'hui mardi, 1er décembre, à 10 heures du matin, M. Joe N. R. Sere, encanteur, vendra à sa salle d'encan rue Vieille Levée, No 41, entre Royale et Bourbon, un assortiment général de marchandises sèches, bonneterie, couvertures, mouchoirs, cravates, ceintures, aiguilles, épingles, couteaux, fourchettes, etc., etc. Voyez l'annonce.

## Autres retours d'élection.

Le *Républicain* d'hier publie une déclaration officielle des retours de l'élection présidentielle en Louisiane. Cette déclaration est signée par le Gouverneur Warmoth, l'honorable général Hoffman et le secrétaire d'Etat Bowen. Elle constate la nomination des électeurs présidentiels suivants, MM. George H. Race et W. P. Kinsul, pour l'Etat en général, et MM. Anthony Sambola, M. B. Brady, Clarence Ward, J. Powell, et F. M. Goodrich. La déclaration termine par la note suivante:

"Comme il n'y a pas de retours légaux de l'élection des autres nommés, les votes des électeurs ci-dessus nommés, savoir: Antoine Ottel Fleurisse, Frank'n Jackson, Jean Baptiste Salomon, St Bernard, St. Jean Baptiste, St-Martin, Terrebonne et Washington.

Suivant le tableau de M. Warmoth, le total des votes comptés à cité de 71,328; les candidats radicaux en ont obtenu 27,911 au maximum et les candidats démocrates ont eu de 43,417 voix à 43,189.

Nous nous demandons comment M. Belden peut concilier la déclaration signée par lui avec la réponse à M. Bovee au sujet des retours officiels.

## Le Chemin de fer des Opelousas.

Dans notre article de dimanche dernier, nous avons fait qu'indiquer, en quelques lignes, les raisons qui ont actuellement persuadé un grand capitaliste de Nord, dont une des maisons avait pour objet de prendre charge du chemin des Opelousas et de le compléter à une somme que nous avons indiquée, et que nous avons appelée de tous nos vœux, mais nous avons fait des difficultés existantes qui permettent de compléter le chemin jusqu'au Texas.

Cette solution, parait-il, serait facile à obtenir et cela immédiatement, si les poursuites de la Compagnie ont l'objet venaient à cesser. Le moyen de cela ne nous paraît pas compliqué, et nous en regardons les conditions comme très favorables pour les intéressés.

Suivant cette proposition, les travaux commencerait le 1er janvier prochain, et la ligne serait complétée d'ici à trois ans. Le capital demandé: 1o. Le contrôle complet du chemin, et, 2o, l'abandon de la moitié des actions qui serait tenue en réserve jusqu'à ce que le chemin soit complété, après quoi ladite moitié des actions abandonnées serait transférée au Trésor qui pourrait vendre aux actions restantes au cours de cent pour cent payable semi-annuellement. Naturellement, le capitaliste se charge de payer toutes les dettes du chemin.

Pour permettre la réalisation de cette transaction, il faudrait le consentement des actionnaires, consentement qui ne doit pas être refusé, le bénéfice jusque, si le chemin est terminé, ceux actionnaires perdront tous les intérêts qu'ils ont versés, et, en second lieu, les poursuites exercées au nom de M. Sere et de M. Morgan Hoffman de ne rappeler, qu'en toute le premier point que la ville de Nouvelle-Orléans a pour $1,500,000 d'actions de l'Etat pour $600,000, les paroisses d'Orléans, de Ste Marie, de Lafayette et de St Landry pour $125,750, et les particuliers pour $150,000 dont moitié appartient à M. Morgan. Le fait un capital total de $3,251,316 dont $1,500,000 déposées.

L'abandon de la moitié de ce capital est certainement un grand sacrifice, mais ce sacrifice est indispensable pour éviter une perte totale. Car il est certain que si les créanciers ne se désistent pas, le chemin finira par être vendu de façon ou d'autre, et que le produit de la vente judiciaire à peine suffisant pour payer les dettes ne pourra rembourser la moitié même une fraction quelconque des actions. Les conditions de la transaction proposée doivent être examinées attentivement, mais, au premier aspect, elles offrent une solution qui est avantage d'être immédiate.

Il ne s'agirait donc plus que d'obtenir le désistement des poursuites exercées. En ce qui concerne M. Morgan, rien n'est plus facile, puisqu'il n'a fait saisir le chemin que pour éviter la mise en faillite. C'est donc uniquement de la demande de M. Tucker qu'il y a lieu de se préoccuper.

C'est en son nom personnel et non comme agent du chemin de fer central de l'Illinois, que M. Tucker a cet rendu acquéreur de $280 de coupons d'intérêt impayés et qu'il a présenté à la Cour des Etats-Unis une requête à l'effet de faire déclarer la compagnie du chemin de fer des Opelousas en faillite. Nous ne savons quel intérêt a en M. Tucker à agir ainsi, ni dans quel but il a repoussé le remboursement qui lui a été offert. Nous ne sommes pas dans ses secrets et nous n'avons guère à nous en inquiéter, mais nous devons examiner les conséquences de sa demande.

Si M. Tucker avait pour but d'arriver à faire vendre le chemin des Opelousas afin qu'une nouvelle compagnie pût l'acheter et le compléter jusqu'au Texas, il faut avouer qu'il a pris le moyen le plus long et le plus dispendieux pour ne pas dire le plus incertain. La saisie pure et simple du chemin et la vente aux enchères en vertu d'un ordre d'exécution d'une des Cours d'Etat remplirait bien mieux le but, et M. Morgan l'a ainsi compris lorsque, pour éviter la désastreuse mesure de la faillite, il a précédé une requête à la Sixième Cour de District. Comment donc se fait-il que M. Tucker ait pris de suite une injonction à la Cour des Etats-Unis pour s'opposer à cette procédure et qu'il persiste encore à demander la mise en faillite? Ignore-t-il que si la compagnie est mise en faillite, les intérêts de tous, créanciers, actionnaires et public, seront sacrifiés, et que le seul résultat de la mesure sera de faire gagner deux ou trois cent mille dollars au Syndic qui a le monopole de ces sortes de sinécures? Le point de savoir si la loi sur les faillites est applicable à une compagnie incorporée est plus que douteux, et si l'affaire est portée jusqu'en Cour Suprême, comme cela est plus que probable, le procès peut durer plusieurs années et leur issue est loin de nous le cacher.

Le Syndic qui a le monopole de ces sortes de sinécures? Le point de savoir si la loi sur les faillites est applicable à une compagnie incorporée est plus que douteux, et si l'affaire est portée jusqu'en Cour Suprême, comme cela est plus que probable, le procès peut durer plusieurs années et leur issue est loin de nous le cacher.

Pendant que l'on plaiderait ainsi sur le meilleur mode de liquider les affaires de la Compagnie actuelle et de payer les $280 dûs à M. Tucker, le temps précieux que l'on perdrait serait mis sans doute à profit par des esprits plus entreprenants qui ont déjà conçu le projet de rattacher le Texas au Nord par une voie directe qui traverserait l'Arkansas et viendrait se relier au réseau de chemins de fer aboutissant à Cairo, et la Nouvelle-Orléans se verrait de la sorte dépouillée des avantages commerciaux et maritimes que doivent avoir à coeur de relier ceux qui désirent sa prospérité et sa grandeur.

Un projet dans le sens que nous venons d'indiquer a déjà été présenté au Congrès dans sa dernière session et il a été accompagné d'une demande de subvention de $8,000 par mille sur une section et de $16,000 par mille sur l'autre section. Un bill accordant les allocations demandées a déjà subi deux lectures et il sera à la prochaine session l'objet d'un rapport spécial.

Il n'y a donc pas de temps à perdre pour devancer des entreprises dont la réalisation doit être taxée aux intérêts de notre place.

Si M. Tucker n'est pas l'agent secret de spéculateurs qui ont intérêt à empêcher le prompt établissement de communications directes par chemin de fer entre la Nouvelle-Orléans et le Texas, s'il ne veut pas être considéré comme hostile aux intérêts de notre communauté, il doit renoncer à poursuivre un procès, dont l'objet reste encore un mystère pour tous et qui n'aurait de résultat avantageux que pour le syndic entre les mains duquel la faillite de la compagnie du chemin de fer des Opelousas placerait un actif de quatre millions de dollars. Nous aimons à croire que ce n'est pas là le mobile qui fait agir M. Tucker, et nous espérons qu'il se désistera d'une demande qui n'a pas de raison d'être et dont le succès serait désastreux pour les actionnaires et les créanciers de la compagnie du chemin de fer des Opelousas placerait un actif de quatre millions de dollars. Nous aimons à croire que ce n'est pas là le mobile qui fait agir M. Tucker, et nous espérons qu'il se désistera d'une demande qui n'a pas de raison d'être et dont le succès serait désastreux pour les actionnaires et les créanciers de la compagnie du chemin de fer des Opelousas placerait un actif de quatre millions de dollars.


**☞ Nous croyons devoir signaler l'annonce insérée par M. A. Du Quesnay, un de nos remarquables professeurs, bien connu dans les principales familles créoles.**

Monsieur Du Quesnay a fait à Paris des études complètes sous la direction de plusieurs célébrités musicales, entr'autres: Marmontel, du Conservatoire; Valentin Alkan, et Prosper Maldeen, harmoniste savant qui, parmi ses élèves, a compté le symphoniste Camille St Saens; le compositeur d'opéras, Pascal; les pianistes Gottschalk, de la Louisiane; Marcalihou, Madl. Tardieu de Malleville, etc.

Pour le chant, M. Du Quesnay enseigne d'après la méthode qu'il a étudiée à Paris, — de Mme Damoreau. 112 j.

DENTISTE. — Arranger les dents et les faire durer, en supprimant les souffrances auxquelles les caries donnent lieu, est un art fort difficile et où excelle le Dr. J. S. Knapp, dont le cabinet et le domicile sont rue Baronne No 15, près de la rue du Canal. Le Dr. Knapp n'a pas d'égal supérieur dans ces opérations et c'est avec plaisir que nous le prononcons dans cette notice.

CHEMIN DE FER DE JACKSON.—On verra dans une annonce insérée plus loin, que depuis dimanche, 29 novembre, les trains de passagers sur le chemin de fer de Jackson, partent le matin, à 7 heures et le soir à 5 heures et demie, et qu'ils arrivent à la Nile-Orléans à 6 heures du matin et à 1 heure 55 minutes du soir.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—La représentation du *Songe d'une nuit d'été* a valu hier soir à Mademoiselle Hasselman une véritable ovation, et son succès a été partagé par M. Engel, M. Van Hoffen et Mademoiselle Chauveau. Nous rendrons compte de cette soirée qui nous a prouvé que l'opéra-comique saurait d'excellents interprètes dans notre troupe lyrique.

Ce soir, on donnera *La Favorite*, qui sera chantée par MM. Picot, Parout et Van Hoffen, et par Mes demoiselles Bourgeois et Chauveau. Le spectacle se terminera par *Au printemps*, comédie en un acte, jouée par MM. Chamouin et Caron et Mesdames Cavé et Gay Cavé.

VARIÉTÉS OLYMPIQUES.—Un théâtre est ouvert tous les soirs avec une troupe d'artistes qui ne craint aucune comparaison. Après une semaine de représentations, Harry Robinson, la merveille musicale, avec son âne mécanique, attire toujours plus de monde. Le succès va grandissant et c'est peut-être ce qu'on ne reverra jamais plus. Que le public se presse donc d'aller aux Variétés Olympiques où les grandes personnes entrent pour 50 cents et les enfants pour 25. La musique est une musique d'orchestre qui ne laisse rien à désirer.


*(Communiqué.)*

NILE-ORLÉANS, LE., 30 novembre 1868.

A Messieurs les Editeurs de l'*Abeille*.

Messieurs:

Vous trouverez ci-inclises la dépêche télégraphique envoyée de Washington, le 28 courant, par l'agent de la Presse Associée, et publiée ici, hier, contenant un sol-disant extrait du *Herald* de New-York, dans lequel se trouve une version du rapport du Major Général Rousseau au Gén. Grant, dans les termes suivants, du Gén. Rousseau, ainsi que sa réponse:

Nile-Orléans, 29 novembre 1868.

Gén. L. H. Rousseau, commandant de dist. mil.

Général:

Veuillez être assez bon pour m'informer, par le porteur, si vous êtes l'auteur du paragraphe ci-inclus, qui a été donné comme faisant partie de votre rapport, ainsi qu'il a été publié dans le *Herald* de New-York, et obligez

Votre obéissant serviteur,

M. A. SOUTHWORTH.

NOUVELLE-ORLÉANS, LE., 29 novembre 1868.

Mr. M. A. Southworth:

Monsieur: Je reçois à l'instant votre billet en date de ce jour, et j'ai à vous répondre que le paragraphe que vous m'adressez sous son couvert est de votre point partie de mon rapport annuel au général Grant.

J'ai l'honneur, etc.,

L. H. ROUSSEAU.

Je dois ajouter ici, que je n'ai jamais été au quartier-général du général Rousseau, excepté pour affaires et alors que l'intérêt de la paix et du bon ordre l'exigeait; je n'ai pas dit aucune des paroles qui me sont attribuées dans le paragraphe du rapport interpolé à plaisir.

Le paragraphe en question est si vulgaire en son langage, si évidemment faux et méchant, que sa connaissance sont si contraires à mes habitudes et à mes principes bien connus, qu'il est à peine nécessaire d'ajouter que, en tant qu'il me concerne, il est entièrement faux, et que ceux qui en sont les auteurs se sont rendus coupables d'accusations mensongères et malveillantes.

Très respectueusement,

M. A. SOUTHWORTH.

**Rachat de $3,000,000 — Billets de Ville.**

PROJET.

Messieurs les Editeurs:

Plusieurs projets, jusqu'ici sans résultat, ont été mis en avant, afin de diminuer la circulation des billets de ville.

Il en est un pourtant bien simple qui a été offert par la voie d'un journal d'outre Canal, et qui est passé inapperçu. J'appellerai donc l'attention du Conseil de ville sur ledit projet, lequel, s'il était mis à exécution, mettrait fin à un problème qui paraît si difficile à résoudre.

La ville vient de se rendre acquéreur des *Water-works* au prix de $1,500,000. Déduction faite de $500,000, son intérêt dans lesdits travaux payable en *bons*, dans 30 ans et portant 5 0/0 d'intérêt.

Ce serait de disposer de ces mêmes *travaux* au prix de $3,000,000, payables en billets de ville, à une Compagnie par actions, avec restrictions, etc., etc. Et alors, ce serait pour toutes parts une toute autre circulation, et les contribuables n'auraient pas encore à subir une taxe additionnelle ajoutée aux autres taxes qui pèsent tant sur la communauté, et dont la ville de Paris se débarrasserait d'un *éléphant blanc*, avec un profit de $1,500,000.

UN CONTRIBUABLE.

**$55.—Les meilleures machines à coudre du monde, pour familles, s'achètent au dépôt de la Cie. Grover & Baker, 182, Canal, moyennant le faible prix de *cinquante-cinq* piastres. Elles sont garanties pour 5 ans.**

## Nouvelles d'Europe.

Nous avons reçu hier une malle d'Europe du 13 novembre.

Le *Moniteur du soir* commence son Bulletin hebdomadaire par le paragraphe suivant, dont l'importance n'a pas besoin d'être mise en relief:

"Le discours prononcé par le roi Guillaume à l'ouverture des Chambres prussiennes a produit une impression favorable et a été généralement considéré comme un nouveau témoignage des idées pacifiques qui président aux rapports mutuels des grandes puissances. Les souverains et les hommes d'Etat de l'Europe saisissent toutes les occasions d'affirmer des tendances dont le développement doit servir la cause du progrès. Le roi de Prusse a protesté avec raison contre les appréhensions sans fondement et contre l'agitation de ces craintes par les ennemis de l'ordre public et de la paix européenne. Jetons un coup d'œil tranquille sur les perspectives de l'avenir et sur l'ensemble de la situation générale, Sa Majesté a exprimé l'espérance de voir le mouvement commercial et industriel prendre un rapide essor. C'est un vœu auquel s'associent tous les autres gouvernements; rapproché du mouvement commercial et industriel prendre un rapide essor. C'est un vœu auquel s'associent tous les autres gouvernements; rapproché du langage des divers cabinets européens, le discours du roi Guillaume se rattache aux pensées de concorde et de modération qui tendent de plus en plus à prévaloir."

Nous lisons dans la *Presse*:

Les huit ministres qui ne sont pas compris dans la première série des invités à Compiègne, MM. Rouher, de Moustier, Baroche, marechal Niel, Pinard, maréchal Vaillant, Duruy et Vuitry, sont partis ce matin à sept heures trente minutes par l'express ordinaire de Paris à Cologne, qui les a déposés à la gare de Creil. Un train spécial, ayant le wagon-salon, les a portés à la gare de Compiègne, où les attendait un char à bancs de la cour attelé de quatre chevaux.

Après avoir travaillé avec l'Empereur, les ministres tiendront conseil sous sa présidence et déjeuneront avec Leurs Majestés. Ils seront de retour à Paris vers cinq heures. On dit que le maréchal Niel restera au château jusqu'à demain pour travailler avec l'Empereur.

On parle d'un traité qui réduirait de soixante millions les dépenses de la guerre et de la marine. M. Pinard Rigault de Genouilly aurait déjà présenté son projet à l'Empereur. Quant au maréchal Niel n'est pas encore arrêté. Le veut est aux économies dans les conseils du gouvernement.

M. Magne travaille, dit-on, chaque matin avec l'Empereur sur les budgets de l'exercice 1870.

Nous avons reproduit une correspondance adressée de Saint-Pétersbourg à l'*Indépendance belge*, on l'existence d'une alliance prusso-russe est très nettement affirmée. Ce matin, nous lisons dans une correspondance adressée de Vienne au *Monde* que la guerre est inévitable entre la France et la Prusse, et que celle-ci est assurée du concours de la Russie.

Il est curieux de noter, qu'au dépit de toutes les protestations pacifiques officielles, les bruits de guerre et d'alliances menaçantes persistent à se produire, venant de tous les coités, dans les feuilles d'opinions les plus contradictoires.

*L'International* du 12 et du 13 nous fournit les informations suivantes:

Les personnes de l'entourage de l'Empereur affirment que jamais Napoléon III n'a été aussi calme et moins préoccupé que maintenant. Il paraît également que les récents rapports reçus par M. de Moustier des ambassadeurs de Vienne, Londres, St Pétersbourg et Berlin, sont des plus pacifiques et constatent une fois de plus que les puissances étrangères sont aussi intéressées que la France à sauvegarder la paix européenne.

On s'entretient de nouveau des dissentiments qui se réveillent entre M. Rouher et le maréchal Niel. On dit que Napoléon III aurait pris dès prochainement la résolution ou de réconcilier les deux ministres, ou de sacrifier le maréchal Niel. D'autres croient que, dans les circonstances présentes, l'Empereur ne peut se passer ni de l'un ni de l'autre.

On sait que la politique du cabinet de Saint James est des plus pacifiques: on prétend que lord Stanley aurait en ce moment à l'étude un projet de compromis entre la France et la Prusse, pour écarter les dangers d'une collision entre les deux puissances et provoquer un désarmement définitif.

Le *Moniteur* du 13, dans son Bulletin, a vu les passages du discours prononcé à propos Dierseli au banquet du lord maire, concernant les rapports entre la France et la Prusse, ainsi que l'idée d'une médiation qui serait confiée à lord Stanley.

La *Presse* de Vienne prétend que des négociations diplomatiques seraient engagées entre les grandes puissances pour arriver, d'un commun accord, à une modification des articles 32, 33 et 37 du traité de Paris, qui concernent particulièrement la situation politique des principautés danubiennes, et leurs rapports avec la Sublime-Porte.

Nous tenons de source certaine que les rapports de la Suède, de la Norvège et du Danemark avec les Tuileries se consolident chaque jour davantage. Les représentants de France à Stockholm et à Copenhague, ainsi que les représentants danois et suédois à Paris, viennent d'échanger des déclarations amicales qui confirment cette entente.

Au conseil de cabinet présidé à Londres, le 12 novembre, par la reine, au château de Windsor, Sa Majesté a signé deux proclamations, la première décrétant la dissolution du Parlement actuel et ordonnant la nomination de nouveaux représentants pour le 10 décembre prochain, la seconde ayant rapport à l'élection, le 3 du même mois, de seize pairs représentatifs pour l'Ecosse.

Le Conseil fédéral vient d'être convoqué pour le 5 décembre. Le Parlement allemand ne se réunira que le 9 mars prochain.

Le féodalité, en Prusse, vient de recevoir un assaut de la part de plusieurs membres de la fraction nationale dite libérale. Un député, avec l'appui de ses collègues, a présenté une proposition tendant à l'abrogation des articles 30 et 33 du Code civil prussien. Ces articles interdisent le mariage d'un noble avec des filles de paysans ou de bourgeois.

Nous espérons que les Chambres prussiennes imiteront, en cette circonstance, l'exemple donnée par notre première Assemblée nationale.

La *Correspondance Italienne* dément en termes très catégoriques les bruits relatifs à des négociations, à des arrangements et même à des conventions pour régler les affaires de Rome, dont elle affirme que la situation n'a pas subi de modification essentielle.

On dément que le roi d'Italie ait posé la candidature du duc d'Aosta pour le trône d'Espagne. Le parti piémontais, très favorable à cette candidature, invoque le traité d'Utrecht, de 1713, qui la légitimerait, en ce que le droit de succession au trône d'Espagne, au cas où il deviendrait vacant, a été réservé par ledit traité à la maison de Savoie.

L'*Italie*, de Naples, du 5 novembre, donne la nouvelle suivante:

On a fait parvenir aujourd'hui à diverses autorités quelques proclamations clandestines contre la Constitution de l'Etat. Une de ces proclamations est adressée à l'armée italienne.

En Italie, quelques chiffres intéressants donnés par le ministre de l'intérieur à l'occasion de l'inauguration de la ligne de Gênes à Chiavari, sur le développement des voies ferrées dans la Péninsule.

Il s'agirait d'affermer les revenus du port pour cinq ans, les revenus des marchés pour deux ans, de fondre les deux départements du Commissaire des rues et du Voyer dans un seul département, de revendre les water-works et de décréter généralement tout le personnel de l'administration municipale. On trouverait là de quoi racheter les trois quarts des billets de ville et le quart restant aurait assez de valeur pour n'être plus un embarras. Il y a trois ans que nous disons ces choses; il y a trois ans que le crédit serait rétabli et on les entendait le monde vivit maintenant que c'est le meilleur parti à prendre et qu'il n'y en a pas d'autre.

Si les Conseils, revenant sur leur projet ne rencontrent de taxe, y renonçant même leur séance de ce soir, ils soulageraient d'un terrible poids la population tout entière de la ville, car cette population subit aujourd'hui une pénalité assez forte pour qu'on ne soit pas tenté d'y ajouter rien. Il faut, du reste, que MM. les Aldermen sachent bien qu'il y a plus de peuple au monde disposé à se laisser tailler à merci. De temps est passé même sous l'empire théocratique, et ce serait par trop fort de le voir revenir sous un gouvernement républicain.

**ESCROQUERIE DE $130.—A. S. Stevett, tout bellement vêtu de Rockock, a rapporté au plaisantant escroqué $130, et que très adroitement il n'ont rien rendu.**

COUR DU RECORDER BECKER. — Le serment Whittier a été renvoyé devant la Première Cour de District sur l'accusation d'avoir tué M. Jameson, rue Tchoupitoulas, il y a quelques jours.

Noyé. — Dimanche matin, un Allemand nommé Fritz, employé dans la boulangerie de M. Paul, au coin des rues Moreau et Marigny, est tombé, pendant qu'il déchait, du wharf dans le lac et s'est noyé. Son corps a été retrouvé et le coroner prévenu.

## PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPÊCHES TRANSMISES A L'*ABEILLE*

### Rapport du général Meade

### Il demande une augmentation de pouvoir.

### Une bataille dans l'île de Cube.

### Rapport fait par le gouvernement

### Hausse sur le coton à New-York

### *Nouvelles des Passes.*

Passe du Sud-Ouest, 30, 6 r. m. — Pas de retards et pas de départs.

### *Nouvelles des rivières.*

Vicksburg, 30 — Descendant, le Baker et barque à 6 r. m.

Louisville, 30—Temps chargé avec apparence de neige. La rivière monte avec 7 pieds d'eau, dans le canal.

St-Louis, 30—Bonne profondeur d'eau jusqu'à Cairo.

### *Nouvelles de Washington.*

Washington, 30 — Le rapport du général Meade donne un relevé détaillé de ses opérations. On s'attendait à lui de toutes les parties de l'Etat pour réclamer d'office les coupables et en nommer d'autres à leurs places. Il a refusé de faire les changements excepté quand une négligence était prouvée ou une tentative d'obstruction aux lois de reconstruction. Il parle de la situation anormale des affaires et suggère qu'il soit donné plus de pouvoir aux commandants de département.

Toutes les troupes dans la Nagiee va Stanion pour dommage fait à la ferme de Naglee dans le comté du Prince William pendant la guerre, a été mis hors de Cour aux frais de Nagiee.

Le Bureau des affaires des Sauvages Morris n'a été trouvé égale aux lourds calibres sont en fait usagé dans les dernières expériences.

Il mentionne navales — Le capitaine Gleorge F. Emmons, commodore; le capitaine Gleorge F. Renshaw, capitaine; le lieutenant-commandant R. W. Meade, commandant.

Les commissaires indiens ne rassemblent cette semaine. Si la guerre indienne continue, les frais l'année prochaine atteindront 50 millions.

Le rapport du trésor l'hui a reçu $788,000. Pour le mois, $9,300,000.

Washington, 30—Les rebelles de Chirigui ont perdu 52 hommes tués, avec leurs armes et leur chef. Le gouvernement a perdu 3 hommes tués et 9 blessés. Le chemin de fer central Pedro Cantu. Cette bataille termine la guerre civile à Panama.

La révolution de Costa-Rica a réussi. Le président Cuadra a été déposé et Jiminez installé.

Washington, 30 — Le rapport du général Meade couvre 25 grandes pages.

Une lampe de kérosène a fait explosion chez S. S. Lamb, rue du Sing'ing, samedi, ce qui a causé la mort de Mme Lebrie et de ses deux enfants.

Washington, 30—Des avis venus par la malle de la Havane du 21 novembre disent que les insurgés ont eu de nombreux succès. Ils ont capturé 2000 fusils Remington et $100,000 en argent, près de Puerto Principe. Ils ont aussi en déroute le colonel Quiros et l'ont refoulé dans Santiago de Cuba avec la perte de plus de la moitié de son monde.

On dit que Puerto Principe est tombé, mais les organes du gouvernement le nient.

Les autorités manquent de fonds. Les demandes adressées aux négociants n'ont pas eu la réponse.

### *Nouvelles Diverses.*

La Havana, 30—Le rapport officiel sur l'engagement entre les troupes et les rebelles mardi, 24, dit que 3 officiers et 8 soldats du parti révolutionnaires ont attaqué un faible détachement de troupes stationnaires dans le bourg de Villa del Cobre, près de Santiago, avec toutes leurs forces et se sont emparés de leur position. Les troupes ont pris refuge dans une église et avec des renforts on surprit les insurgés et on dispersa la bande révolutionnaire où détruit tous et beaucoup ont été tués. Le général Manuel, commandant les rebelles, a été blessé. Le gouvernement a perdu 3 tués et 11 blessés.

New-York, 30—Hoffman a résigné ce soir sa place entre les mains de l'alderman Connan qui remplira les fonctions de maire jusqu'à ce qu'on ait un successeur.

Le bureau des actions a passé des résolutions requérant l'enregistrement de toutes les actions qui seront transférées pendant la période comprise d'ici au 30 janvier prochain, requérant en outre un avis de 30 jours pour toutes les nouvelles émissions d'actions ou bons convertibles.

Boston, 30 — Le bateau-vapeur Concordia, de la Nile Orléans pour Boston, est arrivé dans le Vineyard Sound, ayant perdu son hélice et avant son arbre de couche. Après l'accident, il a cingl'é vers le port de Boston.

New York, 30—George W. McLean, du département du service secret du Trésor, a été mis en prison pour avoir passé un faux billet de la trésorerie sur Jacob's excuse en disant qu'il était prêt de boisson.

Albany, 30—La cour dans l'affaire de Cole Hitchcock exclut les témoignages d'adultère.

Raleigh, 30—La Chambre des Représentants discutant aujourd'hui une résolution pour demander au Congrès de réhabiliter tous les citoyens de l'Etat. Le débat a montré une amélioration dans les sentiments de la majorité.

Au Sénat, une résolution pour faire enquête sur des bruits de corruption portés sur les membres et autres a été adoptée. M. Nunn, sénateur républicain et homme du Nord, a dit qu'il pourrait trouver que la corruption a été employée pour faire réussir certains plans.

Tallahassee, 30—A l'ajournement de la Cour Suprême aujourd'hui l'argument sur la motion de mettre de côté les procédures n'était pas achevé. Il sera continué demain.

Charleston, 30—Le gouverneur Scott a envoyé aujourd'hui son message à la Législature. Il représente d'une manière encourageante les affaires de cet Etat et donne des raisons substantielles à l'appui de son opinion qu'aucun Etat n'est actuellement plus en état de bonne perspective de faire face à toutes ses obligations. Les recettes totales de l'Etat pour les 6 mois finissant le 31 oct été de $135,573, et les dépenses pour la même période de $109,585. Le gouverneur recommande que les donations de terres faites par le gouvernement des Etats-Unis soient consacrées à l'établissement d'une institution d'éducation à Charleston pour enseigner les arts agricoles et mécaniques et les plus hautes branches des études scientifiques et classiques.

Il dénonce tous les désordres et toutes les licences et condamne toutes les organisations politiques secrètes.

Paris, 30—John P. Hale, ministre des Etats-Unis en Espagne, est venu ici consulter les médecins.

Longfellow est à Gênes.

### *Marchés américains.*

New York, 30—Coton en hausse de 1/4; décidément plus actif. Vente 6200 balles. Mid. 25 1/4. Farine légèrement; Argent plus facile à la clôture; Frets sur demande 6 à 7. Sterling plus faible à 109 3/8: Or plus ferme à 135 1/4.

Louisville, 30—Légères ventes de tabac aux plains prix; Coton 22 à 22 1/4. Cochons 7 25; Pore 23; Graisse 14 3/4 à 15; Farine superfine 6 50; Avoine 53; Whisky nominal.

Cincinnati, 30—Farine de famille 7 50. Pore 22. Graisse 14. Beurre 34. Fromage 16. Whiskey 58.

St-Louis, 30—Tabac sans changement. Farine en hausse de 10 à 15. Graisse 12. Whiskey 95.

New-York, 30— Les actions sont généralement fortes, bien qu'on ait peu déboriontés à l'occasion des affaires de l'Erie.

Balance à la nous-Trésorerie $36,750,000. 5.30 111, 10.40 106 1/4.

### *Marchés européens.*

Liverpool, 30 au soir—Coton, actif à la clôture et aux 1/4. Middling, sur les lieux, 11 3/8 à 11 1/2. Sur mer, 10 3/4. Middling Orléans, 11 5/8 à 11 3/4. Vente, 20,000 balles.

Londres, 30 au soir—Consolidés, 94 1/8. Fonds américains, inclusive, Bons, 74 5/8.

Paris, 30—Bourse solide. Rentes, 70.50.

## CHRONIQUE LOCALE.

TEMPÉRATURE. — 30 novembre.

THERMOMETRE DE C. DUHAMEL, OPTICIEN. 111, rue Canal, et devant Bienville et Chartres.

| | | | |
|---|---|---|---|
| 6 heures | A. M. | 51 | degrés. |
| 12 " | A. M. | 58 | " |
| 3 " | P. M. | 64 | " |
| 6 " | P. M. | 63 | " |

VOL.—Un vol de $130 en billets, deux gobelets en argent et un lot de joyaux, a été commis dimanche dans la nuit chez M. E. D. Wolf, rue Baronne. Les voleurs sont entrés dans la maison en se hissant jusqu'à la galerie du second étage.

FRAUDE.—Il y a quelques jours, on reçut ici la nouvelle que des traites s'élevant à $16,000, avaient été négociées à New-York sur une maison de la Nouvelle-Orléans. Les traites étaient vraie et les fausses traites sont maintenant ici. L'individu su